YACHT CLUB DE FRANCE

150 ANS ** de plaisance par excellence

Le Yacht Club de France célèbre ses 150 ans, un siècle et demi de promotion et d'encouragement de la navigation de plaisance. Indissociable de l'évolution des activités nautiques voile et moteur, cette autorité morale riche d'un prestigieux passé illustre les valeurs attachées à la navigation amateur. Un siècle et demi de passion sous le regard de son actuel président, l'amiral Yves Lagane.



Texte Eric Vibart.

es bateaux valent moins que leurs équipages et les institutions moins que ceux qui les animent. Ainsi en va-t-il du Yacht Club de France qui célèbre cette année son cent cinquantième anniversaire. «Société d'encouragement de la navigation de plaisance» selon les termes de son acte fondateur, le sillage de cette institution qui se donne pour stable ne fut jamais linéaire. Mais quels que furent les aléas, le Yacht Club de France s'est toujours efforcé d'indiquer le sens et l'esprit de la pratique.

«Vis-à-vis de l'extérieur, il n'est pas toujours facile de faire comprendre qui nous sommes et ce que nous voulons devenir, expose le président Yves Lagane. Devenir membre du Yacht Club de France ne se limite pas à se revendiquer d'une tradition ou d'une culture; c'est aussi prendre position pour définir la relation des plaisanciers avec la mer de demain.»

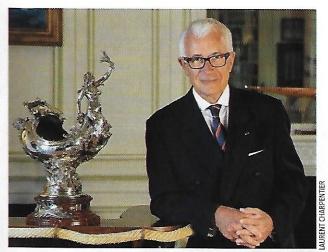
UNE TRADITION PARISIENNE

Tour à tour commandant de sousmarin nucléaire, préfet maritime, plaisancier, coureur au large, Yves Lagane a présidé huit ans la SNSM avant de prendre la barre du Yacht Club de France. Autant dire que son regard est global et que ses avis méritent attention. «Aujourd'hui, le Yacht Club de France veut se faire reconnaître comme un référent – non le seul, mais un référent – qui aide le monde de la plaisance à exister dans l'ouverture des Français et du monde politique vers la mer. Si l'on parle



Figure tutélaire. Le commandant Charcot, explorateur polaire, président du YCF pendant 23 ans, a marqué l'institution de son charisme.





de l'émergence d'une politique maritime, le monde du nautisme et de la plaisance doit être reconnu et consulté. Et là... il reste du travail!»

Rien d'illogique à ce que le Yacht Club de France tienne depuis toujours ses assises à Paris même où naquit la plaisance française dès les années 1830. C'est sur la Seine et dans la capitale que les «canotiers» débutèrent leurs tapageuses sorties, leurs homériques régates et connurent leurs premiers drames, tel l'accident survenu au jeune peintre Gudin qui trouva la mort lors du chavirage de son voilier sous le pont de la Concorde. Une Seine non encore canalisée, aux crues brutales et aux étiages des flux d'eau erratiques entre des bancs de vase qu'il s'agissait de bien négocier. D'où l'expression «savoir mener sa barque» née à Paris de cette proto-plaisance. Au fil du XIXe siècle, les registres de l'Inspection de la navigation signalent des

A la barre. Posant à côté de la coupe de France créée en 1892, l'amiral Yves Lagane, ancien président de la SNSM, assure la présidence du Yacht Club depuis 2013.

Port de Seine.
L'Exposition
universelle de 1900
fut l'occasion de
créer un port de
plaisance éphémère
entre le pont des
Invalides et le pont
d'Iéna, permettant
d'admirer les yachts
en escale.

dizaines de régates organisées chaque année dans Paris et dans ses environs immédiats. Paris Plage s'inscrit finalement dans une longue tradition!

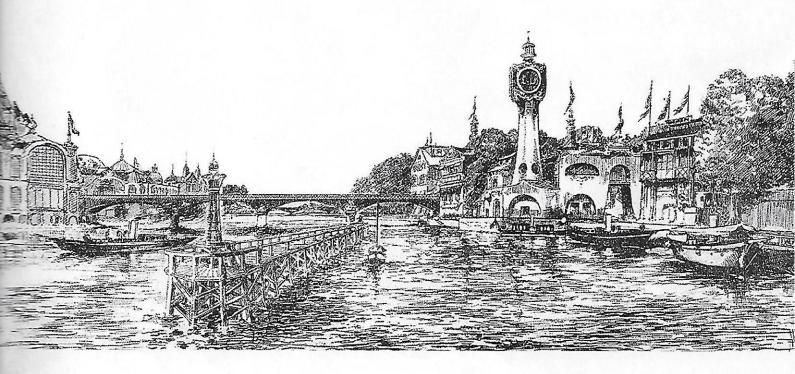
DES DÉBUTS DIFFICILES

C'est lors de l'Exposition universelle de 1867, alors que de grandes régates parisiennes sont organisées à l'aviron, à la voile et pour la toute première fois à la vapeur, que onze passionnés de navigation sportive établissent avec le ministre de la Marine le statut d'une Société d'encouragement de la marine de plaisance. Le Yacht Club de France des premiers temps reflète naturellement l'aristocratie du Second Empire. Le premier président, le duc de Vallombrosa, d'origine sarde, obtient la reconnaissance officielle de la navigation de plaisance auprès du ministre de la Marine, sollicite pour les membres le port d'un pavillon spécial, l'accès aux darses de l'Etat et un droit de trématage autorisant à passer les écluses devant les bateaux de commerce. Lançant les travaux de mise au point d'une jauge commune à tous les clubs pour unifier les règles, le nouveau président se heurte à la Société des Régates du Havre au prétexte que les voiliers britanniques ne viendraient plus y régater. Après un an de présidence, ne parvenant pas à vaincre cette résistance, le duc de Vallombrosa démissionne, laissant, à 34 ans, le souvenir fugace du premier et du plus jeune des présidents du Yacht Club. La nouvelle autorité du yachting connaîtra des débuts difficiles, mettant au point une jauge au

tonnage inspirée du Thames Measurement. Puis une scission des membres fondant l'Union des yachts français relégua plusieurs années le Yacht Club de France à un rôle secondaire. Ce n'est qu'en 1902 que les sécessionnistes reprennent à leur compte la dénomination de Yacht Club de France, alors tombé en désuétude.

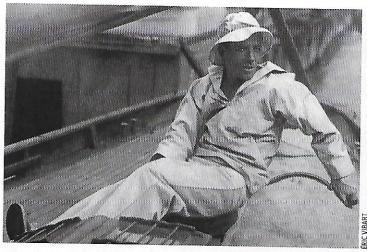
On ne peut évoquer le Yacht Club de France sans convoquer la figure tutélaire du commandant Jean-Baptiste Charcot, explorateur polaire, homme du monde, fin diplomate et plaisancier dans l'âme qui présida le Yacht Club de France pendant vingt-trois ans, jusqu'à sa disparition lors du naufrage du Pourquoi pas? en 1936. Le Yacht Club connu alors une période faste illustrée par de grandes figures qui popularisèrent la plaisance française auprès du grand public: Virginie Hériot, championne olympique en 1928; Alain Gerbault, premier français à accomplir le tour du monde en solitaire; Marin-Marie, auteur de deux traversées en solitaire de l'Atlantique, à la voile puis au moteur. Sans parler d'hommes plus oubliés, comme Lucien Rosengart, constructeur automobile qui créa sur le Champ-de-Mars le tout premier Salon nautique en 1926, ou Albert Glandaz, mécène qui sut cibler ses libéralités pour dynamiser les régates et récompenser des réflexions théoriques sur le rôle de la plaisance.

Aujourd'hui encore, l'endroit est agréable sans ostentation. Un bar confortable, une salle à manger intime, un grand salon non sans majesté et une bibliothèque propre à susciter des vocations d'historiens. Ajoutons quelques peintures, des demi-coques



YACHT CLUB DE FRANCE 150 ANS DE PLAISANCE PAR EXCELLENCE







Personnages éminents. De gauche à droite, le duc de Vallombrosa, premier et éphémère président du YCF. Le navigateur Alain Gerbault, anticonformiste, membre à vie du YCF, fut le premier des plaisanciers célèbres. Albert Glandaz, mécène pragmatique, finança concours de plans, constructions de bateaux et travaux de recherches dans le pur esprit du YCF.

anciennes, des bateaux modèles, d'innombrables photographies de yachts, des coupes et trophées. Mais bien avant Franck Cammas très récemment, Olivier de Kersauson, Bernard Moitessier, Eric Tabarly, Florence Arthaud, Titouan Lamazou, Catherine Chabaud, Marc Pajot, Peter Blake ou Robin Knox-Johnston sont venus ici traîner leurs Docksides. Sans parler d'une plus haute antiquité: Jules Verne, Guy de Maupassant, Gustave Caillebotte, Paul Signac, Jacques-Yves Le Toumelin, Louis Bernicot, Hermine de Saussure, ou d'illustres visiteurs, Adlard Coles, Francis Chichester ou John Illingworth. Tout personnage qui a compté un jour ou l'autre dans l'univers de la plaisance est passé tôt ou tard au Yacht Club de France.

UN LIEU DE FORMATION

«Le Yacht Club a vécu des hauts, des bas et de très graves crises, reconnaît le président Yves Lagane. Mais l'idée qui a toujours dominé est que le plaisancier constitue une richesse pour toutes les autres marines. Jean-Baptiste Charcot l'a très bien exprimé. C'était une nécessité aux temps des empires coloniaux. On avait besoin de former des marins, et le plaisancier était à cet égard un relais de formation maritime. Il y en a un autre qui parle très bien de cela, c'est Joseph Conrad, dans son livre Le Miroir de la mer.»

Dans les années 1920, la grande prêtresse et régatière Virginie Hériot, championne olympique et ambassadrice du Yacht Club de France, s'enflammait de conférences en discours: «Modeste ouvrier de l'idéal et de la volonté, je viens allumer en vos cœurs la flamme qui m'anime et me donne la force de mettre ma foi au service de mon pays [...] L'enseignement de la mer,

«LE PLAISANCIER CONSTITUE UNE RICHESSE POUR TOUTES LES AUTRES MARINES.»

De la barre...
au bar. Le convivial
bar du YCF aux murs
tapissés de portraits
d'unités à voile
et à moteur rappelle
les grandes heures
du club.

voilà mon programme. Lui gagner toujours plus de cœurs, voilà mon but!» La grandiloquence en moins, le propos a-t-il finalement beaucoup changé? Peut-être plus efficace pour «gagner des cœurs», le Yacht Club de France s'assigna après-guerre des missions très pragmatiques, l'un des premiers dans le grand mouvement de démocratisation de la plaisance. Dans les années 1950, il était possible à tout un chacun de venir se former auprès

de l'amiral Sacaze qui dispensait des cours de navigation dans les salons du boulevard Haussmann. «Sans en parler à personne, je suivis les cours de navigation donnés au Yacht Club de France par le sympathique amiral Sacaze, témoigne Jean Lacombe qui, en 1953, traversa l'Atlantique à bord de son Hippocampe de 5,50 mètres. Les séances étaient au nombre de onze, dont deux de navigation astronomique. Si les leçons de navigation en vue des côtes se montrèrent très efficaces, les deux leçons astronomiques se révélèrent pour moi nettement insuffisantes.» L'amiral Sacaze, ancien commandant du célèbre sous-marin Casabianca, poursuivait à sa manière la tradition des responsables du Yacht Club, diffusant leur savoir à travers des ouvrages faisant





autorité comme avant lui Eugène Gras (Le Livre du capitaine de yacht), Georges Clerc-Rampal (La Pratique du yachting) ou Jean-Baptiste Charcot et Ferdinand Forest (Le yachting).

«Il y a quelques mois, des membres m'ont demandé de donner un cours d'astro, rebondit Yves Lagane, et je m'y suis appliqué parce que même si ce n'est plus un moyen de navigation courant, cela fait partie de la connaissance de la mer. Traverser l'Atlantique sans savoir à quelle

heure le soleil se lève et à quelle heure il se couche me paraît d'ailleurs insensé! L'astro revêt aujourd'hui un aspect culturel, encyclopédique, car il est certain que la manière de regarder l'environnement maritime a changé avec les moyens de positionnement contemporains. Lorsque j'ai disputé la première transat en double Lorient-Les Bermudes-Lorient avec Jacques de Roux, l'un des marins qui m'a le plus impressionné dans ma vie, je prenais la météo en graphie par Saint-

Courses annuelles d'été. Organisées par la Société des Régates du Havre, les épreuves de juillet 1884 sont disputées par mer formée. Les récompenses du YCF: des prix en espèces et en objets d'art.

Moisson de médailles. Virginie Hériot (chapeau, au centre), propagandiste effrénée, rafla à elle seule onze des dixsept coupes mises en jeu lors des régates de Bilbao de 1927. Lys Radio et il me fallait une heure pour tracer les isobares! Nous étions en 1979 et c'était le comble de la modernité!»

«LE RELAIS DES PLAISANCIERS»

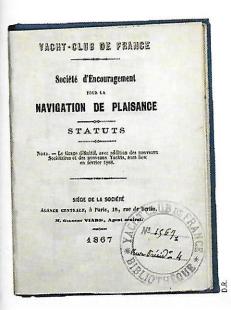
Le Yacht Club de France est né et s'est développé en un temps où le monde était vaste et les horizons infinis. Depuis, l'institution comme le monde entier a été confrontée au rétrécissement géographique et à l'accélération exponentielle du temps. Quel rôle jouer lorsque les bateaux volent, alors qu'il n'existe plus aucune zone blanche sur les cartes et que 80 jours pour accomplir un tour du monde à la voile ne sont plus qu'un souvenir?

«Nous gardons une légitimité, pour parler au nom du plaisancier au sens large, quelle que soit sa pratique: à la voile, à l'aviron ou au moteur. On l'ignore, mais une grande partie de nos membres navi-



«ADAPTER LA NAVIGATION AUX COMPORTEMENTS SOCIAUX DES JEUNES ADULTES EXIGE RÉFLEXION.»

YACHT CLUB DE FRANCE 150 ANS DE PLAISANCE PAR EXCELLENCE



Documents essentiels. Avec l'annuaire des membres, les statuts constituent les repères indispensables des sociétaires qui arborent le pavillon du Yacht Club en tête de mât.

gue au moteur et cela a toujours été vrai! Nous avons vocation à être le relais de tous les plaisanciers. Ensemble, nous portons un message tout simple que je résumerai ainsi: "La pratique régulière de la mer rend bon." Parce qu'elle développe une intelligence du milieu maritime qui permet de composer avec des éléments plus forts que soi. Parce qu'elle donne accès à un espace d'accomplissement de rêves, de dépassement de soi et de développement personnel. Parce qu'elle sollicite des qualités d'engagement responsable, d'initiative, de respect, d'humilité et de solidarité. Une vraie politique maritime est aujourd'hui en train d'émerger pour relever les enjeux majeurs liés à l'économie, à la souveraineté, à notre rayonnement international. à la connaissance et à la protection de notre environnement. Nous sommes aussi convaincus que cette politique maritime

LE YACHT CLUB DE FRANCE, 150 ANS

Superbement illustré et posant un regard très informé sur l'évolution de la plaisance française de 1830 à nos jours, cet album vient de paraître

pour marquer les 150 ans du YCF. Au-delà et au travers de l'histoire du club

lui-même et de ses clubs alliés, les grands événements et les personnages

On relève de nombreuses informations, documents inédits et illustrations

oubliée. C'est dans les salons du Yacht Club qu'ont pris corps le Trophée Jules

qui ont fait la plaisance française des origines à nos jours sont évoqués.

surprenantes sur l'histoire méconnue du motonautisme, la fixation des

jauges ou les exploits des membres. L'époque contemporaine n'est pas

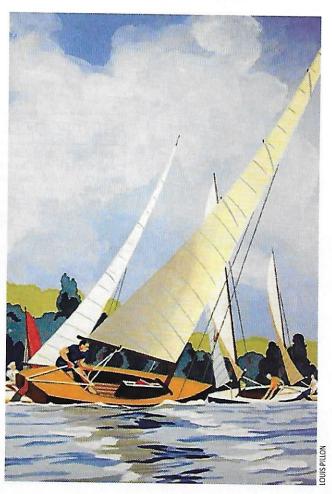
UNE HISTOIRE DU YACHTING FRANÇAIS

doit également intégrer des préoccupations de cohésion et de développement social. Aux côtés des quelque cent vingt mille professionnels de la mer, les quatre millions de plaisanciers réguliers sont, à cet égard, un formidable relais de culture maritime.»

Récemment, le Yacht Club de France a fermement pris position contre le projet de taxe de mouillage qui a généré une levée de boucliers avant d'être abandonné. Partenaire de nombreuses entités dont la Confédération du nautisme et de la plaisance qui défend la triple réalité éducative, scientifique et économique du nautisme, le Yacht Club de France a plus que jamais à jouer de son autorité morale. Avec une difficulté inhérente à toute institution lestée d'une longue histoire, contrainte d'épouser son époque sans perdre son âme dans un pays de faible tradition comme le nôtre.

S'ADAPTER AUX JEUNES

La tentation de la nostalgie pourrait s'avérer mortelle. «Mais en trois-quatre ans, nous avons recruté une trentaine de jeunes et il continue à nous en arriver! rassure tout de suite le président Yves Lagane. Ce qui les motive, c'est une attente de valeur, comparable à celle que j'ai ressentie chez les sauveteurs en mer. Ils trouvent aussi au Yacht Club l'opportunité de vivre des expériences auxquelles ils n'auraient pas accès ailleurs. Nous venons de signer un projet avec Bruno Bich, membre du YCF, pour étudier avec lui la manière d'entretenir un équipage expérimenté pour que le 12 mètres France participe au circuit des métriques, en Atlantique et en Méditerranée. Parmi une soixantaine d'événements, nous parrainons le "Défi des Midships" avec le Yacht Club Classique qui permet à des jeunes des grandes écoles de régater sur de belles unités. Adapter la navigation aux comportements sociaux des



Voile légère.
Dans l'immédiat
après-guerre, les
dériveurs — ici une
régate de Sharpies
de 9 m² par Léon
Haffner — assurèrent
le redémarrage de
l'activité nautique.

jeunes adultes exige réflexion. La manière dont ils abordent leurs loisirs est très différente et il est illusoire de penser qu'on peut progresser comme avant. Moi, j'ai été un plaisancier avec des moyens modestes, mais j'y consacrais tous mes loisirs! Or ce n'est plus socialement ni économiquement possible pour les jeunes d'une trentaine d'années engagés dans des carrières professionnelles. Zapper fait partie de leurs vies, mais en passant très vite d'un sujet à l'autre, ils emmagasinent une culture qui est probablement aussi respectable que la nôtre et qui n'en fait pas forcément des gens moins ouverts sur le monde. Si l'on cherche à promouvoir une image de la mer auprès des générations montantes, il faut aujourd'hui donner envie sans imposer d'y consacrer tout son temps. C'est pour cela que l'économie du partage est sans doute une réponse pour faciliter la pratique du bateau.»

Lieu de rassemblement, de prospective et d'entraide, le Yacht Club de France est un espace où l'on travaille, où l'on débat, où l'on s'appuie sur une mémoire prestigieuse pour concevoir l'avenir. Autorité morale engagée depuis un siècle et demi dans la politique des activités nautiques: le club n'a jamais perdu sa vocation première, encourager, faire vivre, donner un supplément d'âme à tous ceux qui naviguent pour leur plaisir.

Verne et plusieurs défis pour l'America's Cup. L'histoire du Yacht Club de France résume l'héritage de tous les plaisanciers. Les meilleurs spécialistes ont été conviés à composer les chapitres selon leurs domaines de compétences — Frédéric Delaive, Louis Pillon, Dominique Gabirault, Antoine Sézérat, François Chevalier ou Laurent Charpentier —, le tout rédigé sous la direction de l'historien de la plaisance Jacques Taglang.

Album 30 x 30 cm, 312 pages, bilingue français-anglais, 49 euros, à commander au Yacht Club de France, 41 avenue Foch, 75116 Paris, tél.: 01.47.04.10.00.



Une histoire du Yachting français